

Mme Peron. L'aide-mémoire avait été remis, avec le commentaire suivant, par M. Cuttat à M. Llambi, Ministre d'Argentine en Suisse, avant la venue de Mme Peron:

"La presse suisse de gauche, ainsi qu'une grande partie de l'opinion publique suisse désapprouvent l'accueil officiel de Mme Peron par les autorités suisses. Si nous avons ainsi passé outre aux objections de notre opinion, c'est dans l'espoir de pouvoir les réfuter ultérieurement, moyennant les résultats concrets de cette visite. Il serait donc éminemment souhaitable que Mme Peron pût, dès son séjour en Suisse, faire entrevoir la solution de trois points du mémorandum."

MM. Llambi et Schiopetto semblent avoir immédiatement câblé notre mémorandum à Buenos-Aires, en demandant de le traiter avec bienveillance. Lorsque Mme Peron se rendit au dîner offert par le Conseil fédéral le lundi 4 août, elle était au courant de nos réclamations. Le Président de la Confédération attaqua pendant le repas le problème du blé. Elle répondit que l'Argentine baisserait ses prix du blé si la Suisse en faisait autant avec le prix des machines. Le Président rétorqua que le blé n'ayant pas besoin d'être élaboré, ne saurait se comparer à nos machines de précision. L'épouse du Président argentin répliqua qu'il n'en est rien, M. Peron étant résolu d'élever le standard de vie du péon argentin de 2 à 8 pesos par jour, ce qui renchérit évidemment le blé. Toutefois, pendant le repas, puis dans son toast, Mme Peron promit d'être la fidèle ambassadrice des vœux et des préoccupations économiques du Gouvernement suisse auprès de son mari.

Au cours du voyage à Lucerne, le Président de la Confédération répéta son désir concernant le prix du blé, en insistant sur le fait que le prix du pain a, en Suisse, une importance politique considérable, en sorte que son augmentation pourrait se traduire par de l'animosité envers l'Argentine. De son côté, M. Cuttat fit valoir que la Suisse n'entendait pas discuter le plan quinquennal, ni les motifs des mesures prises en Argentine, mais s'attendait à un geste de la part d'un pays auquel elle ne demande aucun crédit, auquel elle livre ponctuellement et dont elle est un remarquable client. Mme Peron reconnut que la Suisse occupe une place exceptionnelle parmi les clients et fournisseurs de l'Argentine. Elle ne tarit d'ailleurs pas d'éloges sur notre organisation.

Le mardi soir 5 août, au cours de la réception qu'elle offrit au Bellevue, Mme Peron répéta qu'elle se ferait à Buenos-Aires l'ambassadrice de nos vœux et de nos préoccupations. Elle fit la même déclaration le lendemain

à Neuchâtel, à la suite d'entretiens avec M. le Conseiller fédéral Petitpierre, de la visite de la fabrique Movado et d'une allocution de Mme Primault, femme du Président de la Chambre suisse d'horlogerie, exposant la gravité des mesures prises en Argentine contre l'horlogerie.

Par suite des divers incidents survenus lors de la visite officielle de Mme Peron, MM. les Conseillers fédéraux ont dû faire preuve d'une certaine retenue au cours des pourparlers. Il est toutefois à espérer que les assurances réitérées de Mme Peron de se faire notre ambassadrice à Buenos-Aires auront une certaine influence sur les difficultés que nous rencontrons actuellement dans nos relations économiques avec l'Argentine.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'Affaires, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

3 annexes.

DEPARTEMENT POLITIQUE FEDERAL
Contentieux, Affaires Financières et Communications

sig. Kappeler

Monsieur Kappeler. 90

M. Fischli, secrétaire de M. Mabe
 vient de m'informer que la
 Division Politique n'a pas
 multiplié votre lettre à Buenos
 Aires sur la critique de Buenos
 Aires. J'ai donc jugé utile
 de reprendre votre lettre.

Le prochain courrier par As.
 As. part demain matin à
 8 h.

Martin.